

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 6 (1978)  
**Heft:** 2  
  
**Artikel:** Bref résumé d'histoire d'Ependes /Fr.  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-238292>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BREF RESUME D'HISTOIRE D'EPENDES /FR.



La légende rapporte que les Romains ont traversé notre région en venant de Ste-Appoline et Hauterive, par une route de leur construction. Ils ont évité de déflorer cette campagne réservée à Ependes, n'y auraient établi qu'un lieu de culte. (En 1830, on y a trouvé une monnaie d'argent de l'an 79 de notre ère). Leur but était la Basse Gruyère sur la rive droite de la Sarine. Ils ont planté leurs camps militaires et leurs relais routiers à Praroman.

Les invasions des Francs et des Alémanes, qui leur ont succédé à tour de rôle, n'ont pas laissé de traces marquantes de leurs séjours dans notre région, si ce n'est des alternances de dialectes germaniques et de bas-latin, suivis de mélange des deux, puis officiellement du français dès le commencement du 17<sup>e</sup> siècle, sans éliminer les patois régionaux.

On trouve la première documentation écrite sur notre village au couvent d'Hauterive, fondé en 1138.

On sait que, quelques années après 1252, il existait à Ependes une léproserie au lieu dit "Le Petou", d'après Alfred d'Amman (1845-1926) non loin de "Mau Melier". Ce dernier nom bas-latin, devenu "Praz Mellay", désigne le domaine rural actuel de Léon Bongard, isolé, à l'Est du village. "Le Petou" est la parcelle qui touche ce domaine dans sa partie Sud/Sud-Est. Dans la première moitié du 15<sup>e</sup> siècle, la léproserie d'Ependes a été réunie à celle de Bourguillon.

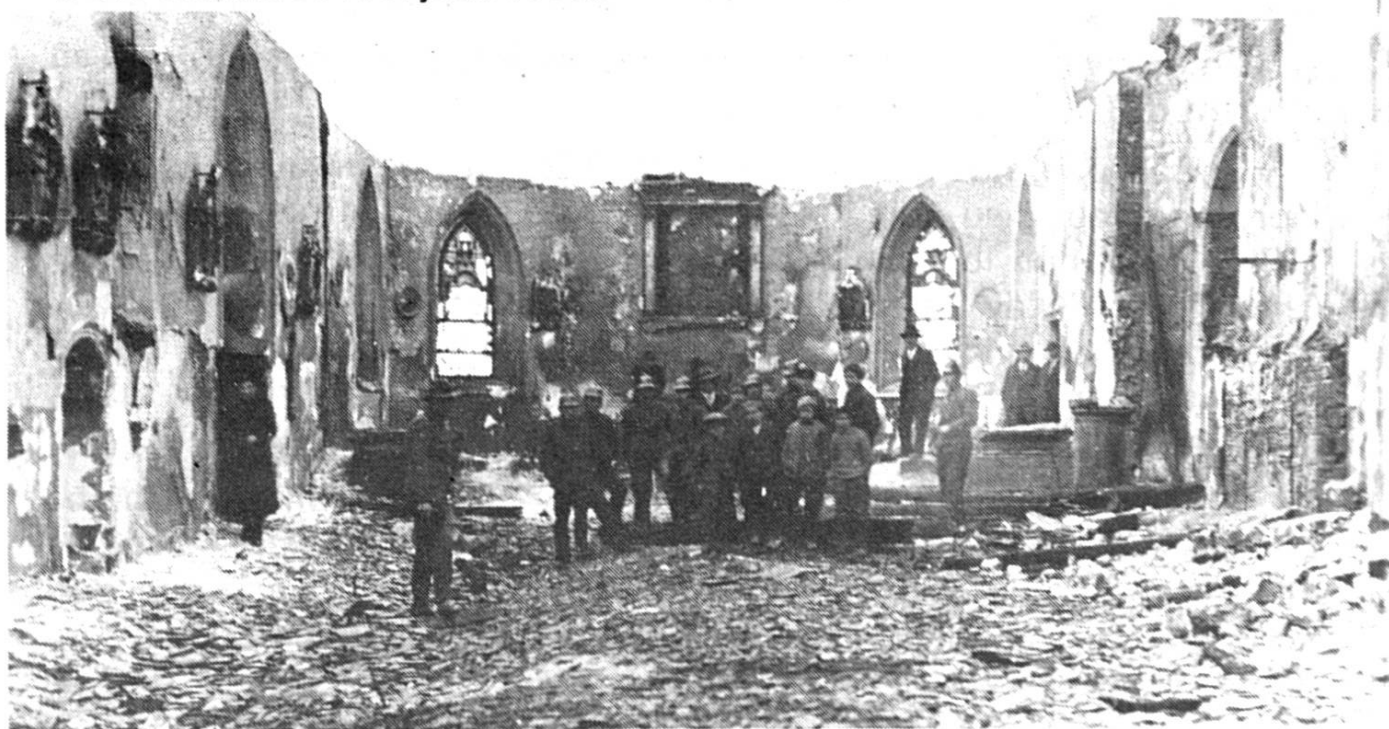
D'après deux histoires du siècle passé — Jean Joseph de la Comba et Max de Techtermann — la famille d'Ependes (de Spins jusqu'au 14<sup>e</sup> siècle) famille disparue en 1443, avait son château sur la cote 866 du Bois d'Amont, à l'Ouest de la route Ependes — Ferpicloz.

On doit admettre que le château actuel a subi des transformations depuis son origine, puisque sa partie Est et l'escalier datent de 1532, ce qui est éventuellement la date de sa construction initiale. Il a appartenu depuis celle-ci successivement à quatre familles nobles, fut finalement acheté en 1661 par l'ancien capitaine au service de France Jean d'Amman, dont les descendants sont encore aujourd'hui les propriétaires. Il comprend seize pièces habitables. Le salon est intact depuis le 16<sup>e</sup> siècle. Dans l'une ou l'autre pièce, on peut admirer de magnifiques fourneaux de chauffage, en carrelages de faïence armoirés.

Trois maisons au centre du village qui font escorte, sont d'une époque guère plus récente et n'ont pas grand'chose à lui envier quant au style.

D'après un document de 1178, la paroisse d'Ependes, du chapitre cathédrale de Lausanne (l'évêque du diocèse fut installé à Fribourg au début du 17<sup>e</sup> siècle) comprenait les localités d'Ependes, Chésalles avec le hameau de Port, Sâles, Senèdes, Ferpicloz, Praroman, Bonnefontaine, Montécu, Oberried, Zénauva, Montévraz, Montemblod. Les sept dernières de ces localités furent attribuées à la nouvelle paroisse de Praroman le 22 décembre 1644

Une ancienne chapelle devait exister à Ependes au 12<sup>e</sup> siècle déjà. On sait que, en 1412, fut fondé l'autel de Ste Catherine, ce qui implique l'existence d'une église. Pourtant, une première mention d'une église est du 15 février 1417. Celle-ci fut transformée en 1635. Elle fut totalement détruite par un incendie dans la nuit du samedi 28 au dimanche 29 janvier 1933. L'église actuelle, construite pour 184.000 fr. a été consacrée le 2 juin 1935.



Avant la fin du 18<sup>e</sup> siècle, l'enseignement dans notre paroisse était exclusivement religieux. Les chapelains ou vicaires étaient en même temps maîtres d'école. En 1818, l'école était mixte. La première école des filles, dirigée par une institutrice laïque, fut ouverte en 1841. L'école redevint mixte de 1858 à 1873, date à laquelle on installa les filles dans l'actuelle maison des soeurs. Notre bâtiment d'école tel qu'il est encore actuellement, c'est à dire avec un côté réservé aux filles et l'autre aux garçons, a été inauguré en février 1912. Mais les classes sont à nouveau mixte depuis 1970.

Un cercle scolaire privé évangélique réformé a été constitué au Mouret en 1865, transféré plus tard à Ferpicloz. Ses écoliers sont, depuis 1970, transportés à Fribourg.

Sous le régime féodal, la souveraineté découlait de la propriété. La famille d'Ependes était propriétaire de nombreuses terres dans les territoires d'Ependes, de Chésalles, de Monteinant. Les paysans payaient le fermage en dîme, théoriquement la dixième partie des récoltes. Ce système dura, pour les d'Ammann, jusqu'en 1834. Ils, les paysans, avaient l'obligation de se servir exclusivement, moyennant redevance, du four banal, jusqu'à sa destruction en 1570. Ce four se trouvait sur la propriété actuelle de la famille Rudaz, et le chemin de son accès grevant cette propriété est encore inscrit au Registre foncier.

Les propriétaires de terres et de bâtiments ruraux furent longtemps, outre les d'Ependes, des sires d'Avenches, de Marly, de Dirlaret, de Vuippens, plus tard des couvents d'Hauterive, d'Humilimont, Du Hautcrêt, de la Visitation, de Montorge, de la Maigrauge, pour n'en citer que quelques-uns.

Ce n'est que depuis des temps relativement récents que ces propriétés, pour des raisons de conditions économiques, des besoins de liquidités, voire de rendement, ont passé entre les mains de leurs exploitants, avec les préoccupations qu'elles engendrent.

Ependes a donc toujours été agricole. Les piliers de résidence de son territoire sont des paysans. Sa nature est essentiellement campagnarde. C'est ainsi que ses habitants désirent la voir subsister.